



Quelques mots sur LE LITUUS

Étymologie*¹ : latine *lituus* : 1/ “bâton augural” ; 2/ “trompette” ; 3/ au figuré : “qui donne le signal, promoteur”. Grecque *lityon*, mais il existe d’autres racines grecques en rapport avec “lin, lisse, pierre lisse” (autel), “demander, prier, supplier” et aussi, plus inattendu, “simplicité”...

Son origine n'a pas été élucidée mais, pour tenter d'y voir plus clair, considérons ensemble ces quelques données :

Chez les Magdaléniens : la forme du Lituus est *déjà gravée* sur les parois de la grotte du Mas d'Azil : c'est pour le moins curieux ! Ce n'est pas la première fois que nos Périgourdins, tout comme les Pyrénéens nous surprennent : nos civilisations auraient-elles donc fait un chemin inverse à la légende de l'*ex oriente lux*, vers le soleil levant ? Allers, retours, croisements, au grès des modifications climatiques et de la curiosité de certains peuples...

À Glozel : un des signes de cette écriture* “mystérieuse” des Glozéliens, le 19ème, représente deux lituus croisés en X ce qui peut faire penser à deux bois de cerf en Rune* Gebo qui signifiera “Don des Dieux*” dans l'écriture Germano-scandinave.

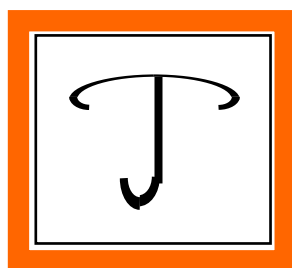
Maglemosien ? une autre source en ferait l'antique gaffe des chasseurs de cétacés des chefferies maglemosienne, outil duquel dépendait l'abondance* de leurs clans*.

¹ **N. B.** : Les mots avec astérisques* sont les titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions par courriel @...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !



Chez nos cousins Hittites des bords de la Mer Noire : un rite important était celui du Dais* et son idéogramme *di*, le “parasol” (supra), a le manche tordu comme un lituus* inversé : savoir ce que ce manche de dais sacré* doit au lituus, ou l’inverse, et par quel mythe* perdu ?...

En Crête : Un sceau figure un officiant brandissant un bois de cerf ou de daim – en partie ébranché². Ceci, qui pourrait confirmer son origine de faucille en andouiller de cerf³ armé de lames de silex collées à la résine, est le mythe* (ou le Chant des Moissonneurs) de Lity-Ersès, le fils de Midas :

« Il participa à un concours de moisson, fut “battu” et même “tué” par plus fort que lui : Hercule lui “coupa la tête”⁴ (le coupa de la première place : il prit la tête de cette course). »

Mais, plus qu’un jeu* pugilistique, il s’agit probablement là d’un rite* de moissons comme celui de notre Saintonge qui consiste à inviter au travail tout étranger qui passe près d’un champ en cours de moisson. Il subsistait encore dans toute l’Europe au début du siècle alors qu’il était déjà une archaïque coutume en Phrygie (!) antique. Nous n’avons pas su traduire (ou les anciens, bien avant nous) cette métaphore poétique ; nous reverrons souvent ce problème avec la traduction des “kenning” issues des sagas de la mythologie nordique...

Image/ timelife p135 étr musée Berlin

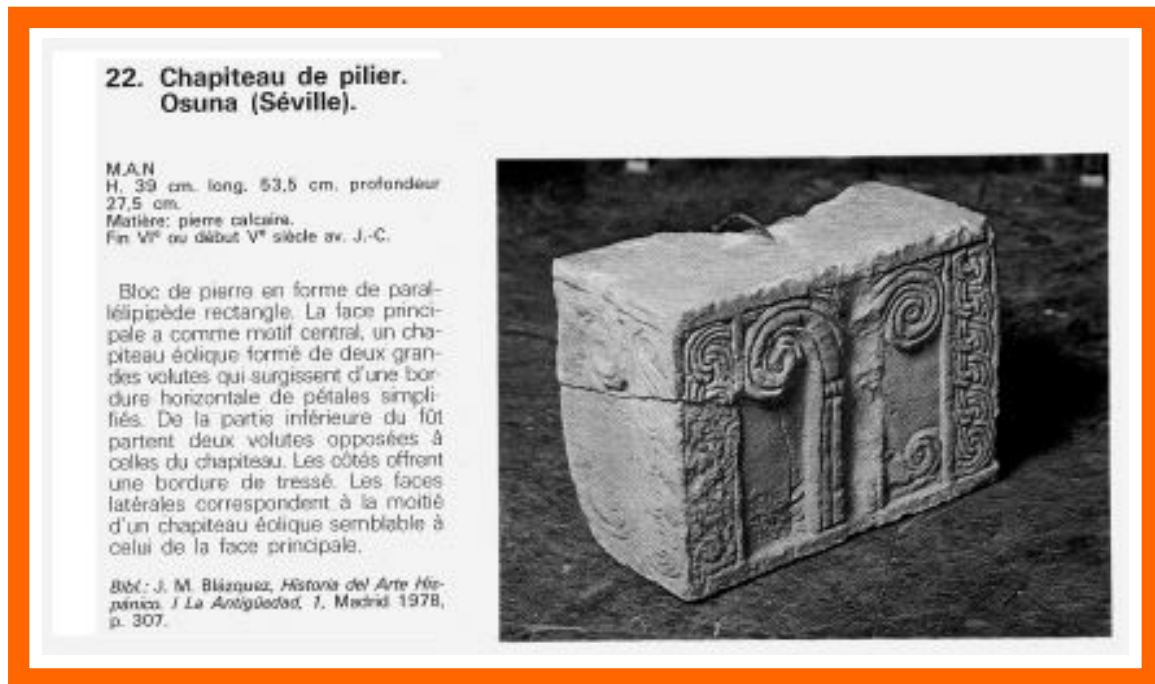
Lituus id Bouclier rhombique→ p 2 + 92...>

Le chapiteau éolien des Éburons/ Ibéros de la Civilisation tartessienne a la forme de l’Irminsul* et, de ce fait, certains de ces demi chapiteaux ressemblent fortement à un Lituus – qui est d’ailleurs représenté sur le coté du chapiteau d’Osuna (Seville) ci-dessous. Le fait que les “volutés” de cet Arbre du Monde des Ibères soit aussi figuré sur la base peut rejoindre la forme en **X** du sceau crétois dont nous venons de parler. D’autant que ce **X** est la Rune* du “Don des Dieux” c’est à dire la zone auroral et ou apparaît ou se couche des levers et couchers héliaques entre les deux solstice : Cette zone de visée de l’apparition du soleil (épiphania) n’est-elle pas un Don des Dieux ?

² **Ébranché** comme le Dad (!) qui fut adopté par les Égyptiens. Est-ce lui que nous retrouvons en Héraldique dans les Bâtons de Bourgogne et dans ces Meubles dits “écotés”?

³ **Faucille** à dent de silex : la plus vieille fut trouvée en Jordanie et date de 10.000 ans. Rappelons-nous qu’en Gaule, la faucille rituelle était l’un des attributs du Druide coupant le Gui de la Neu Helle, les autres étaient la ceinture (!) et la crosse lituus...

⁴ **Couper la tête** d’une tige de blé pour en conserver l’épi est le moins qu’on puisse faire pour moissonner !...



Chez les Celtes* : les attributs des Druides étaient la ceinture et la **crosse** appelée **Lituus**, comme chez les Romains. Remarquons combien ce terme est proche de *Litauia* qui représente leur territoire culturel, leur “emprise” sur un sol (un empire sans empereur) : l’**Europe***, sans gouvernement bureaucratique mais **unie** par ses croyances, ce qui caractérise les anciens peuples **indo-européens*** que “l’ancienne coutume” unissait ! Cette racine s’est probablement conservée dans celui de la Lituanie...

En Étrurie, *Lars* signifie "seigneur chef" (le meilleur, cf. art. aristo*), lequel est toujours figuré avec son attribut, le Lituus (cf. les "dieux Lares", in art. Mânes*, les “bons” esprits... des ancêtres du Clan*)

IMAGE/ TIMELIFE P 92 , 2 DEVINS

Sur cette illustration figurant deux devins étrusques, le premier porte le lituus et le petit chaudron “verse-eau” symbole* d’abondance* par la pluie, comme Menvra/Minerve, *ce qui ferait du lituus le maillet de notre Sucellus* gaulois “l’excellent” ! Le second porte la *Fulguratio*, l’éclair/ foudre de Tinia/ Jupiter : “ces deux là font la paire” ! Et nous pensons alors, les Dieux* seuls savent pourquoi, à notre nordique Dieu Thor* : orage et pluie bienfaisante, suivis de la faucille des moissons sacrées ! Il s’agit manifestement d’un rite* propitiatoire pour la fécondité de la Terre-Mère.

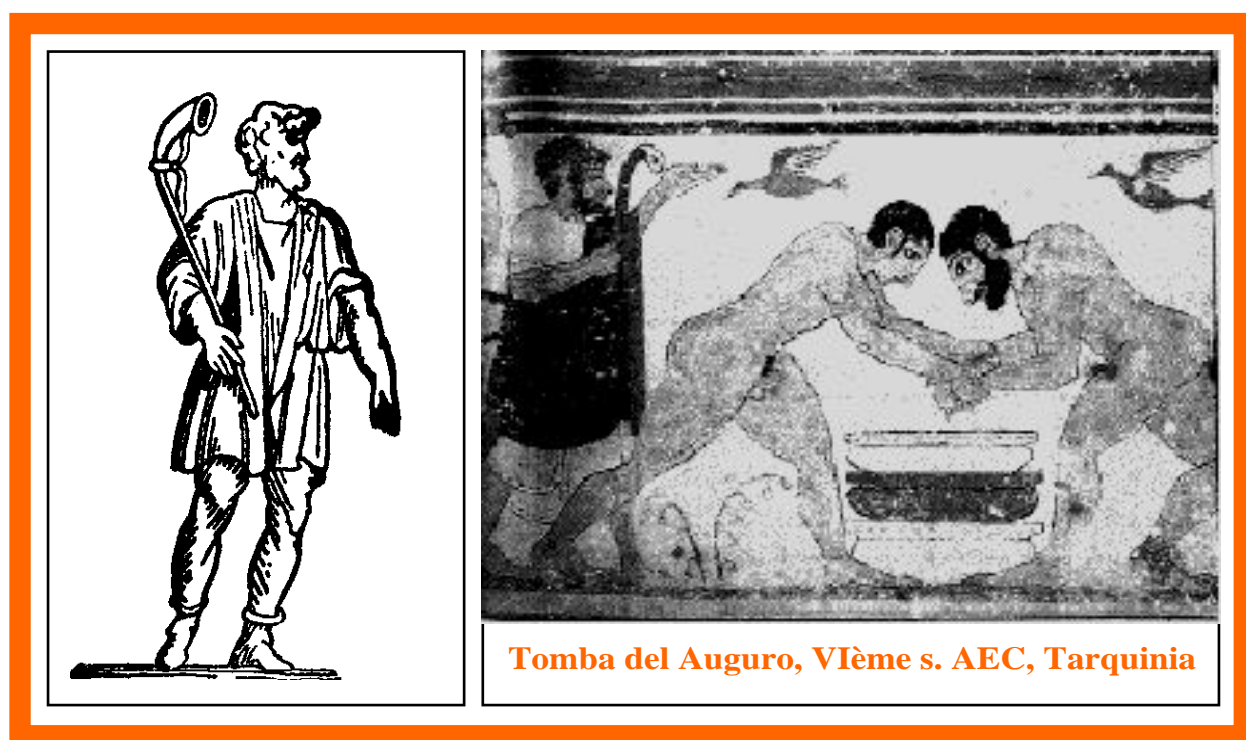
À Rome : Romulus* in-augura la cité *après* le repérage astral fait avec son Pédon/ Lituus (1ère fonction* dumézilienne). Puis, avec sa charrue de cuivre rouge, il traça les limites quadrangulaires ou circulaires de Rome (les deux sont citées : cf. développement in art. Rite*).

Mais, pour les populations de pasteurs (3ème fonction* dumézilienne), l’outil

correspondant était la houlette⁵ ou crose des bergers.

D'autres auteurs ont rapproché le Lituus de la fameuse trompe coudée du *liticen* dont nous avons parlé dans l'article Cernunnos* (loure, *karnyx*⁶), car *liticen* signifie "sonneur de lituus" mais cela ne résout rien, à moins que nous accordions un peu d'attention à certaines des images provenant de Crète⁷.

On peut donc se poser la question de savoir si le Lituus ne servait pas à certains prêtres* pour indiquer par des sonneries les décisions prises par l'assemblée des anciens (Diète/ Sénat) et pour déclencher de nouvelles activités rituelles, de même que pour annoncer les résultats des Jeux* floraux (l'Église les a remplacées par des sons de clochettes plus conformes à la résonance des lieux, mais inadaptés en plein-air) :



Nous savons par ailleurs que les grands jeux rituels étaient toujours festifs et accompagnaient ou était accompagnés de chants et de danses*⁸. C'est pourquoi quelques auteurs, interprétant des images antiques, disent que le lituus est la marque dis-

⁵ **Houlette** : On se rappelle l'importance accordée par Marie-Antoinette à cet attribut de fermière d'opérette dans ses "jeux*" du Petit Trianon. Mais les siennes étaient enrubannés, ce qui leur donnait un petit air de Caducée* ou – qui sait – de mini **Arbre de Mai**...

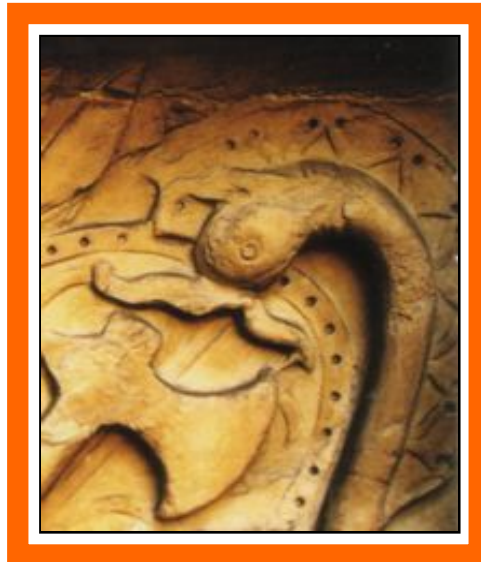
⁶ **Le karnyx** des Grecs est cette fameuse trompe coudée qui imite fort bien le brame du cerf à l'instar de Cernunnos* : c'est affreux ! Il était utilisé par les Romains pour les défilés militaires et, en tête, il annonçait le passage de la pompe soldatesque (cf. aussi Art. Caducée*).

⁷ **Crète** dont on sait les rapports avec les côtes de Carie, puis d'Étrurie, probablement depuis l'explosion du volcan Théra de Santorin qui détruisit les deux tiers de l'île et de ses habitants (in art. **Déluges***. Cf. Mythologie : les 7 couples de jeunes gens offerts chaque année par les Grecs – non au monstre minotaure ! mais au Roi Minos, rituellement masqué en Taureau sacré* (et sa femme en royale Génisse) : rite qui remémorait le repeuplement de la Crète dévastée !

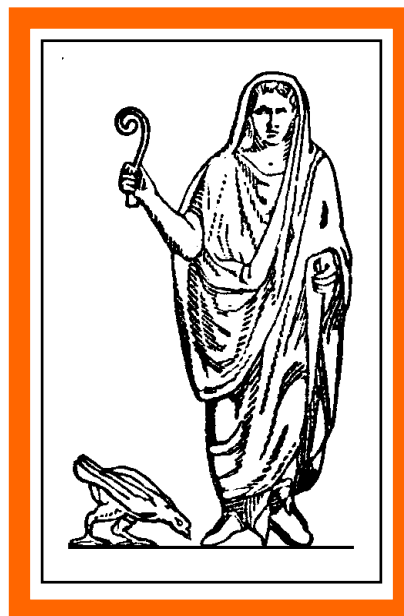
⁸ **Danses** : même s'il s'agissait de "jeux* mortuaires", c'est à dire qui *commémoraient* la mort du fondateur du clan/ *genius/ genos*, qu'elle soit mythique ou héroïque (ce qui fait... pléonasme).

inctive de l'arbitre. Or, puisque *certain*s d'entre eux n'ont qu'un bâton à mesurer, "l'aune sacrée*", c'est que le lituus est la marque du prêtre* juge : c'est ce que nous voyons sur la deuxième illustration (supra) mais, ici, il nous faut remarquer sa forme en tête de Grue sacrée dont le cri, rituel (grü...oû), annonce les "reprises" de pancrace.

En effet, gageons que la présence de grues passant au dessus de ce rite remémorant la Gigantomachie/ Ragnarök n'a pas été ajoutée par le peintre étrusque comme un décor anodin : il ne peut qu'être signifiant !



La preuve en est donnée par ce curieux lituus en tête de grue que nous voyons sur un bas relief figurant un gaulois vaincu, parmi un trophée d'armes (Arc de Triomphe d'Orange) !



À l'origine – dit-on – le lituus était le *pédome* des bergers antiques. De là, il devient l'attribut des divinités champêtres puis l'emblème de la dignité sacerdotale romaine, conférant à celui qui s'en paraît le *rôle de conducteur des âmes*. Cela n'a rien de surprenant car le paysan/ *paganus* (-> Païens, Paganisme*) est à l'origine de la no-

blesse romaine (cf. mayor in art. Aristo*) comme première fonction* historique dite "de Production" (ceux qui nourrissent la Communauté*, et classée en 3ème par notre Maître Georges Dumézil), bientôt suivis de la 2ème fonction* dite de Protection, les Marses, et conseillés par les Pontifes de 1ère fonction* dite de Commandement prêtre.

Symbole de la prêtrise, "le Lituus servait en fait à l'inspection du ciel et devint l'attribut des bénéficiaires de la faveur divine". C'est à ce titre qu'il figure au revers des monnaies de Sylla, de Pompée, de César et d'Auguste.

Chez les Baltes : Le Lituus que nous avons interprété comme étant "un bois de cerf" en Crète, puis "une faucille à dent de silex" en Étrurie (ce qui est évidemment complémentaire), était encore récemment en Esthonie "*une houlette⁹ en bois de sorbier bénie par un devin qui y avait gravé quelques signes mystiques*" (cf. astérismes in art. Runes*) : ceci nous amène à remarquer que le nom du Lituus s'est conservé dans celui de la Lituanie et, nous rappellerons au passage, que la racine gauloise *Litauia* signifie Notre Espace Celte : l'Europe*, nous l'avons vu !



En Frise : Sur cette image de médaille runique (?) de Harlingen nous voyons un prêtre* avec son lituus face à une sorte de sphinx et deux ou trois éléments dont le sens n'est pas élucidé, et cela nous amène à nous poser une question : les créto-mycéniens étaient-ils des transfuges Frisons ou bien les Frisons furent-ils acculturés par un voyageur crétois, ou l'inverse ? Où, étaient-ils en contact avec les Étrusques ?...

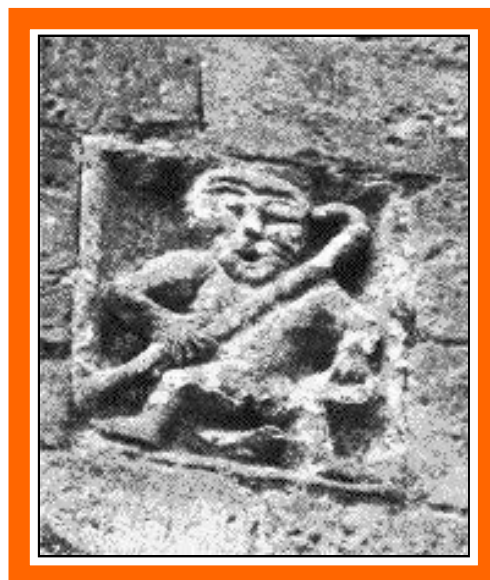
En fait, il n'est pas nécessaire de répondre à ce genre de question car, par son manichéisme, cela nous entrainerait vers l'exclusion de l'une des propositions. Or, nous avons besoin de garder sans cesse à l'esprit toutes les hypothèses qui se présentent si nous voulons reconstituer la physionomie de cet ancêtre !

⁹ **Houlette (bis) :** "...Kostis, le berger, son chien et sa *katsouna* à la main. » La *katsouna* est cette canne grecque disposant d'une crosse pour crocheter la patte du mouton et le faire coucher. 12-2-05.

À titre d'exemple : Agacés depuis un demi siècle par la prégnance "totalitaire" de ce dicton tendancieux "*ex oriente lux*" qui ne laissait aucune voix à ceux d'entre eux qui vinrent du Septentrion, nous avons décidé d'orienter (?) notre site vers le Nord - histoire de rétablir l'équilibre de leur "balance" = Thulé !

Ce "parti pris volontaire" a pu surprendre certains de nos visiteurs, mais il a sans doute ré-ouvert bien des portes : nous pouvons l'espérer car les plus fidèles de nos visiteurs nous en sont souvent témoins...

Nous mêmes, lorsque nous avons pris connaissance de la très sérieuse hypothèse de l'inondation subite de la Mer Noire qui entraîna des peuples avancés vers le Nord : la Russie ; vers l'Est : l'Arménie et l'Inde ... vers l'an-Atolie Hittite et Sumer ; et enfin en éventail vers l'Occident par l'Égée et le Danube (cf. art. Déluges*, ainsi que Guerre de Fondation*), nous avons poussé un énorme soupir de soulagement : enfin cesser ce combat fratricide – qui sur nos champs de bataille européens en entraîna de si énormes que cette dichotomie mentale aurait dû être condamnée depuis bien longtemps, au mons... 2.000 ans ! **Màj 28 févr. 05.**

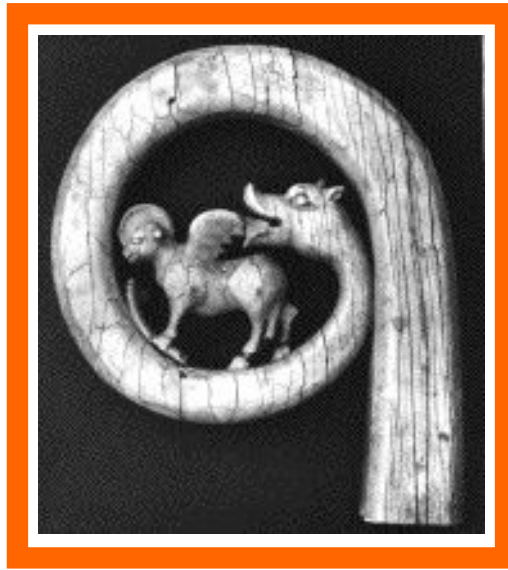


Le "lituus" du Musée de Narbonne - & - La Sheela (?) au lituus de Romsey°
°(cf. notre art. Déesse Mère*)

Après l'installation de la "nouvelle Foi" : Clément de Got, un Wisigoth (donc un "Goth savant") devenu chrétien, fit construire la cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminge dans les Pyrénées. Devenu Pape en Avignon sous le nom de Clément V, il utilisait une longue dent de narval* en guise de crosse épiscopale (cf. aussi art. Justice*) : c'était sans doute là un signe de sa connaissance de l'Ancienne Coutume, une marque insigne de sa fidélité... culturelle !

Signalons aussi un curieux rite* païen* christianisé qui a perduré : pour la **con-sécration d'une nouvelle église***, l'évêque trace du bout de sa crosse/ lituus toutes les lettres de l'alphabet grec (i.e. le résidu de la Suite annuelle des Runes* ou Trinôme sacré*) sur une des branches d'une croix de saint André (qui n'est autre que la Rune* du "Don des Dieux" **X**, ou Croix de Taranis/ Thor) et, sur l'autre branche, il trace à nouveau toutes les lettres de l'alphabet latin (Moreau M., *La Tradition Celtique dans*

l'Art Roman, rééd. Courrier du Livre, 1995. Cf. aussi notre art. Astrologie* nordique).



Intéressante crosse de “surveillant” (*episkopos*) qui nous montre le Dragon* diluvien (la terrible Nidhogg) prêt à avaler l’agneau de Jean, l’évangéliste : version christianisée de la Guivre dévoreuse des Boréens ! 28 févr. 05.

De nos jours encore, lorsque le prince Charles arbitre les **Jeux Écossais** (en kilt), il tient rituellement un lituus en main... (màj. 12 févr. 05)



Inversion de symbole égale inversion de concept ? Oui, et comme toujours ! Comme exemple de ce principe, cet idéogramme hittite symbolise “ce qui est mauvais” ! Mais que font ces trois petits cercles dans ce lituus inversé ? Seraient-ils des “pommes d’or” atterrées avec cet archaïque lituus?...

Màj du 10 févr. 05 - courriel de Brice@ : « J'aurais une petite question : est ce que les mages/sages [Ases] ou même les druides avaient un bâton ? Non pas pour se battre mais plutôt un bâton pour les rituels, et cérémonies, ou à connotation "magique" ?

Je me demandais ça, car lisant *Le Seigneur des Anneaux* [qui, comme chaque amateur le sait, est une compilation/ transposition de mythes celto-germaniques], le magicien Gandalf a un bâton sur lequel il place un cristal, et cela m'a rappelé que dans les traditions nordiques il y avait des bâtons avec une fourche sur leur sommet où l'on plaçait soit un cristal, soit un œuf peint en rouge (voir *B-A BA Traditions nordiques Vol.2*), mais il n'y a aucune référence de la provenance de ce bâton et à quoi il servait (c'est marqué pour repousser les influences nefastes [en y], comme le signe manuel utilisé ? par les sorcières,]). Voilà, c'était juste par curiosité, d'ailleurs peut être qu'un

[essai traite de ceci sur le site... »](#)



Réponse rapide à notre cher et fidèle Brice : – Merci de votre question qui m'aidera en effet à accélérer la rédaction d'un petit § de l'art. Magie* (ou un articulet séparé) : j'ai plein de petits projets (genre de fièvre cérébrale du type qui se sent vieillir et pour qui le temps presse et quelques (rares) trop de temps sur le Net à lire des élucubrations) : c'est dire si votre question m'aiguillonne !

Rapidos : Bâton de randonneur : *alpenstock*, bâton de combat-défense cf. *Ma-khila* in art. Basques, Bâton de vieillesse. Bâton d'Odhin/ Wotan* : bâton en y qui est évidemment la forme de notre cher, très cher Irminsul* (cf. le "bâton-coucou des magdaléniens qui est une constellation et est devenu le sceptre de Zeus... celui-l même qu'il vola à la Déesse Mère* Héra (du Marais... Atl.)

À mon avis : **la fourche en Y** ou Rune de Vie est utile très souvent POUR :

- faire tomber un fruit, repousser des ronces, immobiliser ou attraper un serpent. Asklépios/ Esculape)...
- elle pouvait être occupée par **une pierre d'ambre*** (l'œuf peint en rouge en serait alors une adaptation druidique tardive)...
- ou **un SolarStein** (cf. notre article Irminsul*) permettant l'orientation (Hermès*/ Mercure/ st Michel et Wotan* "le voyageur" : son aspect chef de guerre est Viking Xème-XIIème s., par confusion/ condensation avec celui de Tyr ou Thor...
- chez les Grecs : un nœud de ruban/ serpents en fait **le caducée*** (cf. notre article) qui est **l'Irminsul* des Doro-Héraklides** adapté à une société plus évoluée dans ses représentations : idole <= *eidolon* "représentation qu'on se fait d'un "concept"...
- ce n'est qu'ultérieurement, après les inversions chrétiennes†, que ce signe en "Y" (avec index et majeur ouvert) sert à repousser les charmes de celles de nos "tout savantes" qu'ils baptisèrent Sorcières* sur un jeu de mots "sourcière jeteuse de sorts"...
- Il fut surtout adopté pour écraser le symbole* de **la Jurante du triple serment à 3 doigts** (Cf. # "Meubles" in art. Blasons* et aussi Sainte-Vehme)... **Y !**
- cf. aussi **la Corne de Narval*/ Licorne*** pour émonder et symbole* de la Justice* (épée) transformant les rites* des Mageiros/ mages, en Magie*... noire, bien sûr!

Vous le voyez, il y a des bribes de tout cela un peu partout dans nos articles* mais l'idée de rassembler ces baguettes demeure car elle offre un intérêt : si vous voyez des détails ou des questions, n'hésitez pas, je vous en laisserai la paternité ! »»» Tristan.

Collection/ présentation rapide de quelques baguettes et bâtons :

Jormundgand : “baguette géante”. Les explications sont un peu filandreuses et vont de baguette monstrueuse, à serpent de Midgard.

Baguette de l’Elfe* ou de Jupiter : c’est la joubarbe, une plante grasse de pierraille comme un petit ou un très petit chou fleurissant en baguette d’étoiles roses ! C’est elle la baguette magique* des nains*/ *zwergen* ou *Alfar* des Nordiques !

Wilmeidhr est la “baguette trompeuse” des Nordiques, mais *meidhr* est habituellement la poutre maîtresse ou le Pal Maître, càd l’Irminsul alors que *Wil* se rapporte à la volonté et est aussi, par conséquent, le nom d’un des trois aspects du trinêtre Wotan...

La lance du maître des Dieux* nordiques : Wotan* ou son bâton de vieillesse/ sagesse.

Bâton gourdin d’Héraklès et son “cousin” celtique qui “tue d’un bout et fait renaître de l’autre”.

Article rédigé le 8 mai 02 mais, paru le 28 févr. 05 !



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>